

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France,
Zelleria ribesiella

J. de Joannis

Citer ce document / Cite this document :

Joannis J. de. Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France, *Zelleria ribesiella*. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 5 (20), 1900. pp. 391-393;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1900.22726>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1900_num_5_20_22726

Ressources associées :

Zelleria ribesiella

Fichier pdf généré le 09/11/2021

Fabr. — Cet Orthoptère est originaire des régions australes du Pacifique, mais il est devenu cosmopolite. Il a été trouvé en Suède (J.-B. v. Borck, Skand. Raetv. Ins. 1848, p. 37). Il est naturalisé en Floride et dans plusieurs États du Sud des États-Unis. En Pennsylvanie on l'a rencontré à Philadelphie, dans des serres, où il attaquait surtout les Fougères du genre *Lastrea* (Insect Life, III, 1891, p. 406).

Communications.

Description d'une nouvelle espèce de Microlépidoptère de France, *Zelleria ribesiella*

Par l'abbé J. DE JOANNIS.

A la fin du mois de juillet 1895, je recueillis à La Louvesc (Ardèche), 1.150^m d'altitude, de petites chenilles vertes sur le *Ribes uva-crispa*; deux d'entre elles donnèrent, le 30 août suivant, des Papillons grisâtres, avec quelques points noirs, appartenant au genre *Zelleria*. L'année suivante, de nouvelles chenilles me donnèrent des Papillons rouge brun clair, à peine marqués de noir. Depuis lors, chaque année j'ai pu répéter ces élevages et, actuellement, je possède 65 exemplaires, 29 ♂ et 36 ♀, *e. l.*, se groupant comme il suit :

rouges, 19 ♂ et 23 ♀;
gris, 10 ♂ et 13 ♀.

La forme rouge figure donc environ pour les deux tiers.

Cette espèce est certainement distincte de *Z. phillyrella* Mill., dont la chenille vit sur la *Phillyrea angustifolia*, beaucoup plus petite d'envergure, à ailes plus étroites et possédant *souvent* un point noirâtre isolé sur le pli dorsal qui ne se trouve sur aucun de mes 65 exemplaires.

Z. hepariella Stt. est également beaucoup plus petit, le bord antérieur est brun rouge foncé et le bord interne clair. L'espèce du *Ribes* n'a, au contraire, jamais le bord antérieur plus foncé que le bord interne.

Z. insignipennella est l'espèce qui se rapproche le plus de celle de l'Ardèche, mais outre qu'il est possible qu'*insignipennella* soit seulement la ♀ de *hepariella*, *insignipennella* possède une teinte brun rouge beaucoup plus foncée que l'espèce de La Louvesc, avec le bord interne

plus clair et une ombre noirâtre traversant l'aile vers l'extrémité de la cellule.

Ajoutons que *Z. insignipennella* a été élevé sur le Genévrier, et *hepariella* sur le Frêne et l'*Artemisia vulgaris*.

La description de *Z. fusca* Stt. est bien sommaire, mais elle n'a point l'air de s'appliquer à l'insecte de l'Ardèche qui n'a jamais la teinte « dark fuscous » mentionnée par l'auteur.

Je crois donc pouvoir considérer l'espèce élevée sur le *Ribes* comme inédite et je propose de la nommer :

Zelleria ribesiella, n. sp.

♂, moyenne : 17,4 mill. ; ♀, moyenne : 16 mill.

Ailes supérieures susceptibles de deux teintes principales :

1^o) forme rouge, la plus fréquente ; en général rouge brun clair, tournant parfois au jaune brun rougeâtre, d'autres fois au rouge rosé, très rarement au jaune ocracé rosé ;

2^o) forme grise ; en général gris rosé ou gris jaunâtre passant parfois au jaunâtre pâle. Dans ces deux formes, le bord antérieur n'est jamais plus foncé que le bord interne.

De la base, près du bord antérieur, part une ligne droite, claire, blanchâtre ou blanc rosé, qui suit la médiane sans atteindre le bord ; cette ligne est limitée de chaque côté par des bordures d'écailles plus foncées, souvent jaune d'ocre ou grises, le liséré supérieur se prolongeant jusque vers l'apex où se trouve, en général, un groupe d'écailles noires ou brun noirâtre. De plus, l'aile supérieure porte des écailles noires plus ou moins nombreuses, abondantes surtout chez la forme grise, parfois presque totalement absentes, et qui, lorsqu'elles sont présentes, forment, en tout ou en partie, les dessins suivants : un liséré sur la côte elle-même, à la base, suivi de quelques écailles noires en ligne sur la région costale ; deux séries longitudinales d'écailles, l'une sur le bord antérieur de la cellule, l'autre sur la région dorsale ; deux points superposés, parfois réunis, à l'extrémité de la cellule ; enfin une petite trainée d'écailles allant de ces deux points discoïdaux à l'apex, et parfois une autre, beaucoup moins dense, dans la cellule, aboutissant à ces mêmes points. Frange concolore dans la région apicale, parfois un peu roussâtre à l'apex dans la forme grise ; en deçà la frange est grise. *Ailes inférieures* grises, frange concolore. En dessous, gris, la frange des ailes supérieures un peu teintée de rougeâtre à l'extrémité, vers l'apex.

Tête variable du rouge brun clair au blanc plus ou moins jaunâtre, pas toujours concolore avec les ailes supérieures. Thorax de mêmes teintes, plus souvent concolore, mais pas d'une façon absolue. Abdomen gris en dessus, rougeâtre en dessous ainsi que la poitrine. Antennes annelées de noir en dessus, blanches en dessous. Première paire de pattes : cuisses blanches à l'intérieur, rose et noir à l'extérieur, tibias et tarses noirâtres. Deuxième paire : cuisses et tibias gris, blanc et noir, tarses blancs, tachetés de noir à l'extrémité. Troisième paire blanc grisâtre, blanches intérieurement.

La chenille a été recueillie depuis les premiers jours de juillet jusqu'au commencement de septembre; les éclosions ont eu lieu du 14 août au 21 septembre, avec un maximum du 27 août au 2 septembre.

J'ai prié M. P. Chrétien d'examiner et de décrire la chenille de cette espèce.

Description de la chenille
de *Zelleria ribesiella* de Joann. [MICROLÉP.]

Par P. CHRÉTIEN.

Adulte, cette chenille mesure environ 14 mill., est fusiforme comme les chenilles des autres *Zelleria*, me paraissant toutefois moins atténuée aux extrémités et ayant une tête plus forte; elle est de couleur verte, plus foncée sur le dos, plus claire sous le ventre, ces deux teintes bien tranchées et d'aspect un peu velouté; lignes dorsale et sous-dorsale vert très foncé, cette dernière plus large; verruqueux indistincts, poils châtain clair, légèrement roussâtre; stigmates indistincts; tête vert clair, présentant des nébulosités brunâtres disposées en lignes épaisses sur le bord interne des calottes et, au milieu, esquissant vaguement une longue tache cunéiforme, ocelles noirs, épistome ayant de chaque côté, au milieu, un point noirâtre, bouche teintée de carné; écusson, clapet et pattes écailleuses de la couleur du fond.

Quoique vive et frétilante, elle m'a paru l'être beaucoup moins que la chenille de *Zell. phyllyrella* Mill.

Le cocon est fusiforme, un peu naviculaire, fait de soie blanchâtre peu fournie et laissant voir la chrysalide à travers le tissu. Il est en outre entouré de nombreux fils de soie tendus dans toutes les directions pour le maintenir aux objets environnants, ce qui le rend assez volumineux.

La chrysalide est assez allongée, d'un brun jaunâtre, plus foncé sur les ptérothèques, ces dernières striées transversalement; les extrémités